

Le Grison avait manqué les débuts des mondiaux de Lahti, il est arrivé en Finlande avec des envies

La lueur d'espoir s'appelle Cologne

« OLIVIER PETITJEAN, LAHTI

Ski de fond « Je suis là pour me mêler à la lutte pour les médailles »: malgré un programme réduit, Dario Cologne entend bien jouer ses chances jusqu'au bout aux mondiaux de Lahti. Son mollet endolori n'a pas vraiment entravé son entraînement. « J'ai peut-être manqué un jour de préparation lorsque j'ai dû rentrer en Suisse après l'étape d'Otepää (en Estonie, où il a renoncé au 10 km il y a dix jours après la résurgence de ses douleurs au dos et au mollet gauche, ndlr), mais sinon j'ai effectué un programme normal », a déclaré le triple champion olympique, tout juste débarqué à Lahti. Un programme cependant délesté du style classique, qu'il laisse pour l'instant de côté car trop contraignant pour son mollet.

Cologne mise tout désormais sur le skating, et il lui reste deux courses pour briller: le relais 4 x 10 km, vendredi, et le 50 km de dimanche. Sa saison sera jugée à l'aune de ces deux derniers résultats. « Le bilan dépendra surtout du 50 km », reconnaît l'intéressé. Troisième du Tour de ski en janvier, un résultat alors célébré comme une très bonne performance, le Grison n'a pas gagné de course cet hiver. Seule une médaille peut « sauver » sa saison.

Tenter quelque chose

« Je m'attends dimanche à une course sélective. Cela devrait partir vite. Si je me trouve en bonne position dans le groupe de tête, je vais sans doute tenter quelque chose », précise-t-il. Le Grison est capable de tenir la cadence en montée et d'encadrer la distance, aucun doute. Mais les fins de courses ne sont pas son point fort. En cas d'arrivée au sprint, des hommes comme Sergey Ustiugov, Petter Northug ou Martin Johnsrud Sundby paraissent mieux armés.

Cologne n'a jamais remporté d'épreuve de haut niveau sur 50 km, mais il n'en fut pas loin aux mondiaux 2013, à Val di Fiemme. Las, alors qu'il caracolait en tête avec Johan Olsson, deux chutes l'avaient contraint à laisser filer le Suédois. Aux JO de Sotchi, il avait cassé un ski dans la dernière montée, perdant toute chance dans l'aventure; et à ceux de Vancouver en 2010, sa chute dans le dernier virage à l'arrivée est restée dans les mémoires. Beaucoup de malchance. Mais la distance lui convient. Reste à savoir s'il est au sommet de sa forme.



Une blessure au mollet tenace a obligé Dario Cologne à revoir ses plans de bataille. Keystone

Marit Björgen à la puissance seize

Quatrième course féminine, quatrième titre mondial pour les fondeuses norvégiennes à Lahti: Marit Björgen a dominé le 10 km en style classique, décrochant sa 16^e couronne planétaire, record absolu une nouvelle fois amélioré.

Les Suissesses, elles, n'ont joué aucun rôle dans cette course disputée dans le brouillard. Nadine Fähndrich s'est classée 25^e à 2'29" et Nathalie von Siebenthal 30^e à 2'51". Ces résultats sont plutôt décevants, surtout pour von Siebenthal, qui avait terminé 15^e en Coupe du monde sur cette même piste et dans la même discipline il y a deux ans. Mais la Bernoise, 4^e du skiathlon samedi dernier, n'est pas une spécialiste du style classique. Elle est attendue surtout, à nouveau, pour le 30 km en skating de samedi. « C'était très dur, pourtant je me sentais physiquement bien, a observé Nathalie

von Siebenthal. J'aurais bien aimé réaliser enfin un résultat correct en style classique cet hiver. Où se situe le problème? Si seulement je le savais... Je dois continuer à travailler! »

Marit Björgen a creusé le trou, s'imposant avec 41" d'avance sur la tenante du titre, la Suédoise Charlotte Kalla. La Norvégienne Astrid Jacobsen prend le bronze, à 55". Outre 16 titres mondiaux (24 podiums) et six sacres olympiques, elle a remporté 106 épreuves de Coupe du monde... >>> **ATS**

CLASSEMENT

Lahti (FIN). Championnats du monde. Fond. Dames. 10 km (style classique/départs individuels): 1. Marit Björgen (NOR) 25'24"9. 2. Charlotte Kalla (SWE) à 41"0. 3. Astrid Uhrenholdt Jacobsen (NOR) à 55"5. 4. Heidi Weng (NOR) à 1'13"8. 5. Anna Haag (SWE) à 1'27"7. **Puis:** 25. Nadine Fähndrich (SUI) à 2'29"8. 30. Nathalie von Siebenthal (SUI) à 2'51"5.

« Nous verrons après la course! », répond Cologne à la question de savoir si, depuis le Tour de ski, il a bien grignoté les un ou deux pourcent de condition physique qui le séparaient alors encore de son meilleur niveau. « Je serai frais pour ces deux courses, j'ai pu me focaliser pleinement sur elles », dit encore le Grison qui a dû faire une croix aussi bien sur le skiathlon, samedi dernier, que sur le 15 km en classique d'aujourd'hui. Le relais, vendredi, sera plus qu'un simple tour de chauffe avant le 50 km. Avec Jonas Baumann et deux hommes à désigner (à choisir entre Curdin Perl, Jason Rüsch, Toni Livers et Roman Furger), Cologne et la Suisse ont un rôle à jouer. « Quelques pays sont plus forts que nous, mais derrière, c'est très serré », relève le sportif suisse de l'année 2013. >>> **ATS**

SKI FREESTYLE

UN RECORD RENVERSANT

Le Grison Elias Ambühl a battu le record du monde de vitesse en skiant... en arrière. Le spécialiste de freestyle a été chronométré à 131,23 km/h à Arosa, révèle la SRF sur son site internet. Le précédent record était de 128,7 km/h, établi en 2012 par le Norvégien Anders Backe. **ATS**

RECTIFICATIF

ELOÏSE PERRIN CHAMPIONNE

Une erreur s'est glissée dans les résultats des championnats fribourgeois de ski de fond. C'est Eloïse Perrin de l'Etoile Grattavache-Le Crêt qui a remporté le titre en U16 dames et non Océane Gachoud.

Des objectifs à concrétiser

Tir « La 69^e assemblée annuelle de la SFTS (Société fribourgeoise des tireurs sportifs) s'est tenue à Tavel en présence de 71 délégués. Son état de santé est bon. Le président Daniel Roubaty l'a souligné: « Grâce à mon comité, tout fonctionne pour le mieux malgré notre nombre restreint. Cela se constate non seulement dans les compétitions, mais aussi dans les affaires administratives et financières. »

L'exercice s'est bouclé sur un bénéfice de 1500 francs, les effectifs sont à la hausse (+25 en élite, +24 en juniors et +3 chez les vétérans), le nombre de champions nationaux ne faiblit point et trois jeunes du canton ont été admis dans la Swiss Shooting Academy (centres de formation et de performance faisant office d'antichambre de

l'élite nationale) que la SFTS soutient. Anton Cotting (30 ans de comité et honoré), Jacques Moullet, Stéphane Broillet et Frédéric Descloux ont été reconduits pour un nouveau mandat de trois ans au comité de la SFTS. Après Patricia Rossier et Daniel Roubaty l'année passée et il y a deux ans, l'heure a été à la reconnaissance (remise de la médaille de mérite EST à Martin Bürgy, Cordast, et distribution de l'insigne d'or à René Maillard, Courlevon, et Marcel Remund, Planfayon) avant d'entendre les buts pronés.

« Le comité cantonal a défini en 2016 une série d'objectifs pour aller de l'avant et dynamiser le tir dans nos sociétés a rappelé Daniel Roubaty. Ils n'ont pas été atteints. Ces buts ont certes été communiqués aux présidents des sociétés un peu tard dans la saison. Le potentiel de

réussite existant, leur succès dépend avant tout de la volonté de faire mieux au sein des sociétés. Nous les reconduisons donc pour cette saison. »

Quels sont-ils? Daniel Roubaty les a précisés. « Pour le dicastère match et relève: participation de 15 jeunes au camp de formation (20/21 mai à Rosé et Avry) et participation de 7 sociétés au tir d'incitation à genou. Pour le dicastère carabine 50 m (petit calibre): participation au championnat de groupes fédéraux de toutes les sociétés et avec au moins 80% de leur effectif au concours de sociétés. Pour le dicastère carabine 10 m (air comprimé): aucun désistement ne doit être recensé pour les finales cantonales et le niveau actuel des passes cantonales maintenu. » >>>

JEAN ANSERMET

Des quarts déséquilibrés

Football « Les quarts de finale de la Coupe de Suisse, au programme aujourd'hui et demain, apparaissent déséquilibrés. Les quatre premiers de Super League affronteront des adversaires de division inférieure, et trois d'entre eux auront en plus l'avantage du terrain. La logique voudrait donc que les demi-finales soient royales, avec la crème de l'élite du championnat au rendez-vous. Une telle constellation n'est pas courante: la dernière remonte au printemps 1990. »

Bâle, inamovible leader de Super League, recevra son homologue de Challenge League, le FC Zurich. Ce qui sera la grosse affiche clôturera les quarts de finale demain. Ce duel entre deux clubs de tradition, qui ont disputé plusieurs finales légendaires notamment

dans les années 70, devrait valoir son pesant d'émotions. L'ultime finale entre les deux, il y a trois ans, avait d'ailleurs souri au FCZ (2-0). Le club du Letzigrund, tenant du trophée après son succès en 2016 contre Lugano, ne désespère pas de réussir à le conserver. Cela n'est plus arrivé depuis neuf ans, avec les succès de Bâle en 2007 puis 2008.

Dans les autres rencontres, Young Boys pourrait enfin accéder à une demi-finale de Coupe de Suisse pour la première fois depuis 2009. Lucerne se déplacera à Aarau et Sion recevra le Petit Poucet de la compétition: Kriens. >>> **ATS**

AU PROGRAMME

Young Boys - Winterthur	me 19h30
Aarau - Lucerne	me 20h30
Sion - Kriens	je 19h
Bâle - Zurich	je 20h30